

Le Covid-19 met l'Hôpital Lozère sous tension

SANTÉ

Vingt-trois personnes atteintes de la maladie sont actuellement hospitalisées. Beaucoup de soignants sont aussi affectés. Des interventions non urgentes ont été déprogrammées.

Thierry Levesque

tlevésque@midilibre.com

Depuis deux ans, l'Hôpital Lozère avait connu des pics, en raison de l'épidémie de Covid-19. Mais celui qui sévit actuellement met la structure en tension. Il est le plus violent depuis l'été dernier.

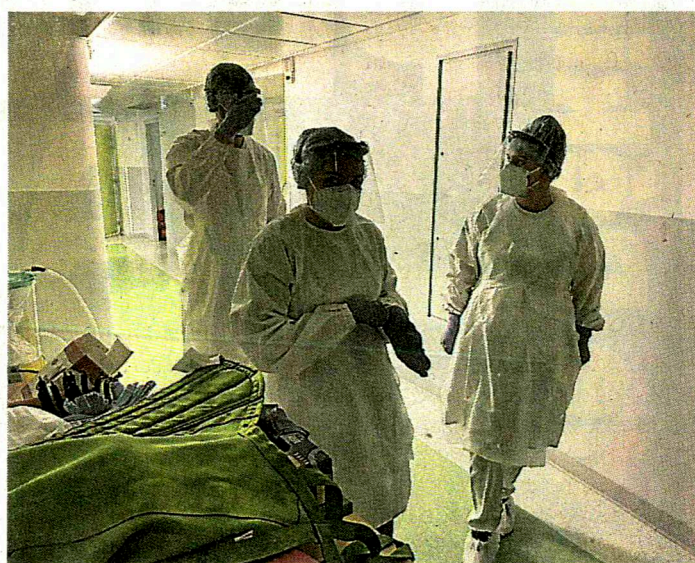
« Nous avons tenu une cellule de crise vendredi dernier, et une autre encore ce mercredi, indique Jean-Claude Luceno, le directeur. L'activité Covid est très soutenue. Nous avons 23 personnes hospitalisées, ce qui représente un service entier. La prise en charge de ces patients est longue. Ce sont des gens non vaccinés, plus jeunes et plus lourds. Ainsi que des vaccinés, mais à la santé déjà fragile. »

En outre, l'activité des urgences ne baisse pas, et celle liée à la pandémie Covid accroît la charge de travail dans ce ser-

vice. Elle est aussi intense dans l'ensemble des services de soins (chirurgie, médecine, gériatrie...) qui occupent 100 % des lits. Sans oublier que les ressources humaines sont impactées par l'épidémie, avec un grand nombre de professionnels de l'établissement (plus de 10 % tous métiers confondus) absents du fait du Covid.

De la bienveillance

Par conséquent, afin de permettre à l'établissement de conserver sa capacité de prise en charge en sécurité, « nous avons décidé de déprogrammer toutes les interventions qui pouvaient l'être, poursuit le directeur. C'est douloureux pour nous d'avoir à reporter ces opérations. Nous comprenons bien l'inconfort que cela génère. » Seules la chirurgie d'urgence et la chirurgie oncologique, considérées comme prioritaires sont maintenues. Dans ce contexte, un message a été adressé aux différents cor-



L'unité Covid fonctionne au maximum de ses capacités.

C.C.

respondants du département afin qu'ils tiennent compte de cet épisode particulier dans leur pratique quotidienne.

« Nous demandons à la population qu'elle soit bienveillante, commente Jean-Claude Luceno. L'hôpital est en difficultés. Nous sommes touchés de plein fouet, mais nous faisons face. Des agents reviennent sur leurs congés, ils ne comptent pas leurs heures. Ils nous disent qu'ils sont fatigués, mais ils sont très conciliants. Ils mettent le service avant les revendications ».

Rémission au printemps ?

CRISE « J'espère qu'au printemps les choses vont s'améliorer, indique Jean-Claude Luceno. Même si le Covid va rester, et qu'il nous faudra vivre avec. Mais pour l'instant, il nous faut tenir, il faut faire face. » À tout moment d'ailleurs, la direction de l'Hôpital Lozère peut activer une nouvelle cellule de crise, pour contrer une nouvelle vague de patients Covid.